

CURRICULUM VITAE

CLAUDIO PIRISINO

Né à Sassari (IT), le 17 février 1985

e-mail : claudio.pirisino@u-bordeaux-montaigne.fr

SITUATION ACTUELLE

Maître de conférences d'italien, Université Bordeaux Montaigne

Membre de l'UMR 24142 PLURIELLES, Université Bordeaux Montaigne

Membre associé EA 4590 Il Laboratorio, Université Toulouse - Jean Jaurès

Co-directeur de la collection de théâtre Nouvelles Scènes - Italien, PUM

Membre du comité italien du réseau EURODRAM, comité de sélection de dramaturgie

SOMMAIRE

1. Doctorat	p. 2
2. Formation universitaire	p. 2
3. Pratique, formation, et enseignement artistiques	p. 3
4. Enseignement	p. 4
5. Recherche	p. 9
6. Activité scientifique	p. 11
7. Responsabilités	p. 17
8. Concours pour l'enseignement	p. 18
9. Compétences linguistiques	p. 18
10. Compétences informatiques	p. 18

1. DOCTORAT

Titre de la thèse : *Autour de la regia. La mise en scène en Italie : 1893-1943. Protagonistes, histoires, débats.*

Directeur : M. Marco Consolini ; co-directrice : Mme Myriam Tanant.

Jury : M. Marco Consolini (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Mme Roxane Martin (Université de Lorraine), Mme Paola Ranzini (Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse), Mme Mirella Schino (Università Roma Tre), Mme Myriam Tanant (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Président du jury).

Cette thèse s'inscrit dans une dynamique de recherche qui seulement récemment a commencé à remettre en discussion une *doxa* de l'historiographie théâtrale un peu simpliste : dans le contexte italien, l'avènement de la mise en scène moderne serait un phénomène tardif par rapport à d'autres Pays, comme par exemple l'Allemagne, la France, la Russie. Ce « retard » trouverait son origine dans la persistance d'une tradition autoréférentielle de l'acteur. Le système dans lequel il se produit - un système de troupes nomades, en l'absence d'un pôle théâtral hégémonique comme pouvait l'être Paris pour la France - serait inévitablement réfractaire à l'intrusion d'une figure artistique perçue comme étrangère : le metteur en scène. Il faudrait attendre l'après-guerre pour assister en Italie à l'affirmation de ce qu'on appelle la *regia*. Ce lieu commun de l'historiographie a véhiculé une série d'équivoques et d'approximations qui aplatissent un phénomène comme l'affirmation de la mise en scène moderne, nourrissant ainsi un discours téléologique de progrès qualitatif. Nous proposons de revenir d'une part sur la construction de l'idée du « retard », et sur les raisons qui ont fait de la mise en scène un véritable *graal*, d'autre part nous souhaitons souligner de quelle façon cet art émerge en Italie justement à partir de la présumée cause du retard : l'acteur.

Mots clés : Mise en scène (histoire et esthétique) ; théâtre italien XIX^{ème} et XX^{ème} siècles (dramaturgie et spectacle) ; historiographie du théâtre ; théorie de l'acteur ; théâtre et politique ; théâtre italien.

2. FORMATION UNIVERSITAIRE

- 2022-2023 :** Préparation au concours de l'Agrégation externe d'Italien, Université Toulouse – Jean Jaurès.
- 2021-2022 :** Double admissibilité aux oraux l'Agrégation externe d'italien et du Capes externe d'italien.
- 2017 :** Doctorat en études théâtrales, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, ED 267 Arts et Médias, EA 3959 IRET.
- 2011 :** Master 2 Arts, Lettres, Langues, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Mention très bien. Titre du mémoire : *Achille Campanile : un dramaturge au carrefour des avant-gardes. Annexes : anthologie de traductions.* Directeur : M. Marco Consolini.

- 2010 :** Master 1 en Études théâtrales, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Mention très bien. Titre du mémoire : *Achille Campanile: un auteur inclassable. Théâtre humoristique italien dans l'entre-deux-guerres*. Directeur : M. Marco Consolini.
- 2009 :** Licence en Lettres et Philosophie, Università di Pisa, spécialité Cinéma-Musique-Théâtre. Titre du mémoire : *Achille campanile. Teatro dell'Assurdo ante litteram ?* Directrice : Mme Anita Piemonti. Mention très bien.
- 2004 :** Baccalauréat Littéraire (Maturità classica), Liceo classico Domenico Alberto Azuni, Sassari (IT), note 100/100.

3. PRATIQUE, FORMATION ET ENSEIGNEMENT ARTISTIQUES

Pratique

- 2023 :** Assistant à la mise en scène de Jean-Claude Bastos pour *I teatranti*, d'après *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello, Festival Universcènes 2023.
- 2022 :** Comédien pour la troupe I Chiassosi, représentation de la pièce *Le conseguenze del surriscaldamento globale* (de Giulia Lombezzi), mise en scène de Jean-Claude Bastos.
- 2021-2022 :** Assistant à la mise en scène de Jean-Claude Bastos pour les pièces *Focus Group* (de Marco di Stefano) et *Le conseguenze del surriscaldamento globale* (de Giulia Lombezzi). Dramaturgie pour les deux pièces. Traduction en français de la pièce *Le conseguenze del surriscaldamento globale*. Festival Universcènes 2022.
- 2021 :** Création radiophonique de la pièce d'Emanuele Aldrovandi *La femme la plus grosse du monde*. Mise en scène de Jean-Claude Bastos.
- 2010-2017 :** Traduction de pièces d'Achille Campanile (1 pièce en 4 actes, 3 actes uniques, sketches) et études de mises en scène sur les formes brèves du même auteur et sur une sélection de synthèses futuristes.
- 1999-2006 :** Comédien de la troupe de l'Alliance française, Sassari.

Formation

- 2010-2011 :** Séminaires sur la traduction théâtrale, avec Éloi Recoing et Jean-Michel Déprats (Université Sorbonne Nouvelle/Paris10).
- 2009 :** Atelier de dramatisation de textes narratifs, avec Mario Cristiani (Université de Pise).
- 2005-2009 :** Formation de mise en scène et dramaturgie, avec Lorenzo Mucci et Franco Farina (Teatro Verdi, Pise) : études sur William Shakespeare, Luigi Pirandello, John Osborne, Annibale Ruccello, Fausto Paravidino.
- 2008 :** Formation de mise en scène, avec Cristina Pezzoli (École Paolo Grassi, Milan), à partir de textes de Stephen King (*Rage*) et Antonio Scurati (*Le survivant*).
- 2007 :** Atelier de dramaturgie avec José Sanchis Sinisterra, San Miniato (Pise).

Atelier d'interprétation avec Luca Biagiotti (Teatro Verdi, Pise) et Sandro Maria Campagna (Compagnia Sud Costa Occidentale, Emma Dante). Études sur Aristophane (*Lysistrata*, *Le Nuées*).

2001 : Formation de pantomime avec Radu Tucelescu, Naples.

1999-2002 : Formation à la scène, avec Romano Foddai et Maria Paola Dessì, S'Arza Teatro, Sassari (pantomime, jeu masqué, marionnette).

Enseignement artistique

2021-2023 : Ateliers d'interprétation et de mise en scène pour les étudiant-e-s de l'UT2J, dans le cadre du festival Universscènes.

2013-2018 : Animation d'ateliers de mise en scène et de dramaturgie à l'adresse des étudiant-e-s de la Sorbonne Nouvelle à partir de textes de Louis Aragon, Pierre Henri Cami, Achille Campanile, Raymond Devos, Luigi Pirandello, Jean Tardieu.

4. ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE ET DANS LE SECONDAIRE

2024 - Maître de conférences d'italien, Université Bordeaux Montaigne

2023-2024 : Professeur d'italien, Collège Cantelane, Cestas (33)

2021-2022 : Lecteur d'italien - 260 heures d'enseignement (LEA, LLCE)
Université
Toulouse –
Jean Jaurès

- Langue (compréhension et production orale), de L1 à L3 = 92 heures
- Civilisation italienne (histoire, art, politique), de L1 à M1 = 92 heures
- Italien des affaires, L1, M1 = 36 heures
- Traduction, L3 = 24 heures
- Sémiotique de la publicité, L3 = 16

2020-2021 : Lecteur d'italien - 293 heures d'enseignement (LLCE, LEA et LANSAD)
Université
Toulouse –
Jean Jaurès

- Langue (compréhension et production orale), de L1 à L3 = 112 heures
- Civilisation italienne (histoire, art, politique), de L1 à M1 = 92 heures
- Grammaire (Renforcement) L1 et LANSAD = 25 heures
- Corresp. commerciale et comm. d'entreprise, L1, M1 = 25 heures
- Traduction, L3 = 23 heures
- Sémiotique de la publicité, L3 = 16

2019-2022 : Vacataire, département Art&Comm - 90 heures d'enseignement :
Université
Toulouse –
Jean Jaurès

- Cours d'Histoire et théorie du théâtre L2 (XVIII^{ème} - XX^{ème} siècles)

2018-2019 : Vacataire, Institut d'études théâtrales - 91,5 heures d'enseignement :
Université
Sorbonne Nouvelle

- CM Histoire de la mise en scène, L2 = 18 heures ;
- TD Initiation à la recherche en études théâtrales, L3 = 19,5 heures ;

- TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte), L1, 2 groupes = 36 heures ;
- TD Culture générale, L1 = 18 heures

2016-2017 : ATER 50%, Institut d'études théâtrales - 96 heures d'enseignement :
 Université
 Sorbonne Nouvelle

- TD Analyse de spectacles, L3 = 24 heures ;
- TD Sociologie du spectateur/Le spectateur au théâtre, L3 = 24 heures.
- TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte) L1 : 1 groupe + 7 séances d'un deuxième groupe = 28,5 heures ;
- TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1 = 19,5 h ;

2015-2016 : ATER 50%, Institut d'études théâtrales - 96 heures d'enseignement :
 Université
 Sorbonne Nouvelle

- TD Analyse de spectacles, L3 = 24 heures ;
- TD Sociologie du spectateur/Le spectateur au théâtre, L3 = 24 heures.
- TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte) L1 : 1 groupe + 7 séances d'un deuxième groupe = 28,5 heures ;
- TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1 = 19,5 h ;

2014-2015 : Vacataire - Institut d'études théâtrales - 93 heures d'enseignement :
 Université
 Sorbonne Nouvelle

- TD Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte), L1 = 18 heures ;
- TD Méthodologie du travail universitaire, L1, 2 groupes = 36 heures ;
- TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1, 2 groupes = 39 heures

2013-2014 : Vacataire, Institut d'études théâtrales 37,5 heures d'enseignement :
 Université
 Sorbonne Nouvelle

- TD Dramaturgie du texte, L1 = 18 heures ;
- TD Approche historique des textes et de la scène 2 (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècles), L1 = 19,5 heures.

Enseignement hors université

2017-2018 : - Cours magistral d'histoire du théâtre, de l'Antiquité au XIX^{ème} siècle.
 ESAD Paris
 (Ecole Supérieure
 d'Art Dramatique)

Descriptif des enseignements

Université Bordeaux Montaigne : département d'Études italiennes

« **Arts de la scène** » (LLCE, Licence Trilingue, L2). Ce cours présente de manière diachronique l'évolution des formes principales de l'expression théâtrale à partir du théâtre érudit et de la *commedia dell'arte* à la Renaissance, pour arriver à l'époque contemporaine et à ses auteurs phare comme Pirandello et Dario Fo.

« **Arts italiens** » (LLCE, Licence Trilingue, L1). panorama des mouvements artistiques italiens du XXe siècle et focus sur des artistes qui, avec leurs œuvres, ont participé aux grands débats politiques et sociaux de leur époque : des futuristes à la métaphysique de Giorgio De Chirico, du réalisme de Renato Guttuso au spatialisme de Lucio Fontana, de l'Arte Povera au ready-made de Maria Lai, des performances des années '70 aux provocations de Piero Manzoni et de Maurizio Cattelan.

« **Médias italiens** » (LLCE, LEA, L2). Comprendre comment les médias traitent les faits et les présentent aux lecteurs ; se tenir informés sur les événements italiens.

« **Laboratoire d'expression théâtrale** » (LLCE, LEA, L1). Il s'agit d'un atelier conçu pour acquérir de l'aisance à l'oral, travailler les gestes et la parole, apprendre à maîtriser l'appréhension de s'exprimer en public et se mettre en relation avec les autres. L'enseignant proposera des activités autour de la lecture théâtralisée, de l'intonation, du souffle, de la mémorisation de textes et de l'improvisation.

« **Exploitation d'outils numériques** » (LLCE, Trilingue, L3). Analyse de grandes questions de la société italienne à travers des dossiers comprenant des textes et des supports informatiques vidéo-audio. Entraînement à la compréhension et au compte-rendu oral des dossiers civilisationnels. Période ciblée : XXème-XXème siècle.

« **Thème et faits de langue** » (LLCE, L3). Cours de traduction de textes français du XIXe, XXe et XXIe siècle, avec un approfondissement de certains points de la grammaire et de la syntaxe italienne, dans une approche comparative. Les textes traduits en cours sont à préparer en autonomie ; des devoirs écrits sont à rendre régulièrement.

« **Thème grammatical** » (LLCE, Trilingue, L2).

Université Toulouse-Jean Jaurès : départements de Langues étrangères et de Langues Étrangères Appliquées

« **Civilisation italienne** » (LLCE et LEA, de L1 à M1). Il s'agit de cours sur l'histoire et la culture italiennes du XIX^{ème} au XXI^{ème} siècle (du *Risorgimento* aux phénomènes migratoires actuels). La présentation de faits historiques et sociaux est accompagnée d'approfondissements sur la production artistique (plastique, littéraire, cinématographique, musicale, théâtrale). Les cours sont dispensés en italien et en français pour les L1, et exclusivement en italien à partir de la L2. Les *Macchiaioli*, le Futurisme, la peinture métaphysique, l'*Arte povera*, mais aussi le cinéma néo-réaliste et la comédie sont quelques exemples des mouvements et des genres abordés.

« **Langue italienne** » Oral (LLCE et LEA, de L1 à M1). L'objectif de ces cours est de former les étudiant-e-s à une prise de parole de plus en plus aisée, à une maîtrise de la langue parlée et une écoute attentive. Les supports de travail varient en fonction des niveaux et des attentes des différentes formations. Plusieurs typologies d'exercices sont ainsi proposées: présentation d'une revue de presse ; résumé de lectures (L. Pirandello, A. Campanile, N. Ginzburg) et de films (Rossellini, de Sica, Monicelli, Sorrentino) ; présentations de sites UNESCO ; présentation de projets de communication et d'enquêtes de marché ; comparaison et analyse de produits publicitaires ; traduction à vue.

« **Grammaire italienne** », (**LANSAD et Renforcement**), Niveau **A2**. Approfondissement des notions de syntaxe de la langue italienne et développement des compétences (compréhension, expression et grammaire).

« **Thème** », (**L3 LEA**). Atelier de traduction du français vers l'italien à partir de textes d'actualité, plus particulièrement d'articles tirés des pages économiques de quotidiens français : *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Échos*, *Le Point*, ... en alternance avec des textes de culture plus générale, à teneur politique ou socio-culturelle.

« **Italien des affaires** » et « **Communication professionnelle** » (de la **L1 au M1 LEA**) Ces cours sont consacrés à la production écrite et à la présentation orale de dossiers fondés sur des réalités ayant trait aux différents domaines de la formation LEA : Affaires Économiques Internationales (AEI), Commerce International (CI), Traduction, Interprétation et Médiation linguistique. Le travail sur la communication d'entreprise ainsi que la constitution d'un Curriculum vitae, ou encore la préparation aux entretiens professionnels accompagnent les L3 et les M1 aux stages prévus pour la fin d'année.

Université Toulouse – Jean Jaurès : département Art&Com

« **Histoire et théories du théâtre (XVIII-XX siècles)** », **L2**. Ce cours vise à transmettre aux étudiants une série de notions et d'outils méthodologiques, pour aborder une des questions majeures du théâtre à partir de la fin du XIX^{ème} siècle : le développement de la mise en scène moderne. Les rapports entre texte dramatique et scène, la question des didascalies, de la pantomime, la place de l'acteur, mais aussi la dimension politique du théâtre, constituent autant de portes d'entrée en la matière. Conçues comme une passerelle vers le cours de troisième année, plus centré sur les figures majeures de la mise en scène moderne, les séances proposent un parcours qui va des théories dramatiques de Diderot, en passant par le XIX^{ème} siècle comme antichambre de ce qui se passera au XX^{ème} siècle, jusqu'au « Cartel des quatre ».

Université Sorbonne Nouvelle : Institut d'Études théâtrales

« **Méthodologie du travail universitaire** », **L1**. Cet enseignement vise à la transmission des outils nécessaires à la production d'argumentations écrites et orales (dissertations et explication des textes). Un corpus de sources variées (textes portant sur l'esthétique de différents arts, dossiers de presse, captations vidéo, documents iconographiques), rassemble autant de matériaux permettant de s'exercer à la réalisation de résumés, de synthèses, de dissertations. Ces travaux font également l'objet d'une ultérieure communication orale, afin de perfectionner l'efficacité dans l'expression devant un auditoire.

« **Initiation à la recherche** », **L3**. Destiné à des étudiant-e-s projetés vers la première année de Master, cet enseignement est conçu pour leur apprendre à définir et à présenter un sujet de recherche. Plusieurs questions méthodologiques et scientifiques sont ainsi abordées : quels est l'actualité de la recherche dans mon domaine ? De quels outils dispose la recherche aujourd'hui ? L'évaluation prévoit un dossier de sept à dix pages constituant la première étape de la future recherche : un état de l'art sur la question abordée ; une problématisation de l'objet de recherche ; une bibliographie. Une présentation orale de cette étude liminaire est également demandée.

« **Culture générale du XX^{ème} siècle** », **L1**. L'objectif du TD est d'aborder de grandes notions théoriques à travers l'étude de plusieurs objets ancrés dans des périodes historiques, des aires culturelles et des champs artistiques ou disciplinaires variés, en lien avec les arts vivants.

L'attention est portée sur les avant-gardes historiques du XX^{ème} siècle ; sur les notions de *performance* et de *happening* (Schechner, Kaprow, Cage, Ono, Abramovich) ; sur la vidéo (Paik, Viola). Outre le devoir sur table en fin de semestre, une deuxième note est requise, pouvant prendre la forme soit d'un dossier rédigé à la maison soit d'un exposé fait en classe.

« **Les grandes figures de la mise en scène** », L2. Ce cours magistral aborde le phénomène de la mise en scène couvrant une chronologie comprise entre les années 1870 et la moitié du XX^{ème} siècle. Une galerie de portraits des figures « majeures » (du duc de Meiningen à Antoine, de Gordon Craig à Copeau, de Brecht à Strehler, entre autres) est donc parcourue en tenant compte des contextes dans lesquels opéraient ces artistes, afin d'éviter la transmission de l'idée d'un avènement abrupt de cet art.

« **Approche historique des textes et de la scène (XVIII^{ème}-XXI^{ème} siècle)** », L1. En lien direct avec le cours magistral "Histoire du théâtre et des formes scéniques", le TD vise à présenter une sélection de pièces et de problématiques scéniques pour la période allant de la moitié du XVIII^{ème} siècle à nos jours (Diderot, Goldoni, Marivaux, Musset, Hugo, Manzoni, Labiche, Feydeau, Ibsen, Strindberg, Zola, Maeterlinck, Settimelli, Tzara, Pirandello, Brecht, Campanile, Aragon, Camus, Sartre, Ionesco, Beckett, Sarraute, Ginzburg, Pinter, Vinaver, Fo, Novarina, Rambert). Un travail de contextualisation des pièces en question est également effectué, à l'appui d'écrits divers, (Diderot, Lessing, Stendhal, Hugo, Manzoni, Jarry, Stanislavsky, Marinetti, Artaud, Brecht, Barthes, Grotowski, entre autres).

« **Méthodologie différenciée (Dramaturgie du texte)** », L1. Ce cours entend apprendre aux étudiants à lire un texte de théâtre dans sa spécificité de support de représentation, en abordant des notions clés (comme par exemple le personnage, l'espace, les didascalies, l'énonciation) à travers des extraits et/ou des pièces appartenant à différentes époques (d'Eschyle à Pinter). Des ateliers d'écriture dramatique, individuelle et collective, sont également proposés, et font l'objet de commentaires et d'analyses. L'évaluation est articulée en deux devoirs sur table : un premier portant sur une analyse guidée, l'étudiant devant répondre à un questionnaire sur un extrait donné ; un deuxième prévoyant une analyse libre d'un extrait, afin de pousser l'étudiant à sélectionner les éléments dramaturgiques à mettre en valeur.

Université Sorbonne Nouvelle : département de Médiation Culturelle

« **Analyse de spectacles** », L3. Ce cours a comme objectif celui d'apprendre non seulement à mener une analyse de formes spectaculaires très différentes, s'appropriant une terminologie de plus en plus précise, mais également à produire des comptes rendus, des critiques, à partir de l'expérience en tant que spectateur. La vision de spectacles sélectionnés par l'enseignant, avec une attention particulière à la création contemporaine (Tg STAN, Robert Wilson, Luc Bondy, Angélica Liddell, Romeo Castellucci, Ivo van Hove, Céline Champinot entre autres), devient donc la base de réflexion pour constituer un dossier à la maison, ainsi qu'un exposé en classe.

« **Le spectateur de théâtre** », L3, est un TD conçu pour mieux répondre aux attentes de jeunes étudiant-e-s en médiation culturelle : l'étude de nombreux textes portant sur le rapport entre le théâtre et le spectateur (Platon, Aristote, Tertullien, Rousseau, d'Alembert, Brecht, Vilar, Barthes, Bourdieu, Rancière entre autres) alimente une première réflexion sur la place du théâtre dans la société. Un deuxième moment est consacré à la présentation d'exposés, fruits des enquêtes de terrain que les étudiant-e-s ont menées auprès de professionnels : directeurs de théâtre, acteurs et

actrices, responsables de communication, graphistes, entre autres. La variété des expériences analysées (selon la situation géographique, ou le statut : institutions publiques, privées) permet d'animer d'intéressantes discussions au sujet de la place du spectateur aujourd'hui, de la communication qui le concerne, des enjeux artistiques, politiques et économiques liés à sa figure.

ESAD (École supérieure d'Art dramatique, Paris)

Histoire du théâtre, de l'antiquité au XIX^{ème} siècle. S'agissant d'un enseignement dispensé à des professionnels préparant une VAE (Validation des acquis de l'expérience), ce cours a été conçu pour retracer l'histoire du théâtre en conjuguant deux éléments : l'histoire de la dramaturgie et l'évolution de l'espace théâtral (architecture et scénographie). L'étude des textes et des lieux de spectacle est accompagnée d'écrits théoriques (Platon, Aristote, Horace, Tertullien, Saint Augustin, Jean de la Taille, Boileau, l'Abbé d'Aubignac, Diderot, Rousseau, d'Alembert, Lessing, Stendhal, Hugo, Manzoni), et iconographiques (céramiques antiques, fresques, enluminures, gravures, dessins, tableaux).

5. RECHERCHE : THÉMATIQUES ET PROJETS

Littérature et arts italiens, arts et société, traduction, théâtre et autres arts, recherche-crédation.

La figure de l'employé.e de bureau dans la littérature italienne de l'Unification à nos jours.

Il s'agit d'un projet de recherche qui aura son acte fondateur dans un colloque international coorganisé avec Fabien Coletti (Université Toulouse Jean Jaurès), et qui aura lieu à l'Université Bordeaux Montaigne en octobre 2025. En partant de la figure d'Ignazio Travet, protagoniste de la célèbre pièce de Vittorio Bersezio de 1863, jusqu'au *precariato* du XXI^{ème} siècle, ces personnages souvent impuissants, au teint blême, rarement heureux, que nous racontent-ils ? C'est un chantier qui a vocation à s'ouvrir à d'autres langues, et qui a pour but d'interroger, à travers le prisme des employé.es et des fonctionnaires, les évolutions et les involutions de notre société.

Les rapports entre art, histoire et politique sont au cœur de deux projets de recherche : l'évolution de la société, la politique italiennes ainsi que la mémoire collective y occupent une place centrale.

Je suis l'actualité de la scène italienne, avec une attention particulière aux enjeux socio-politiques des années 2010-2020. Depuis 2015, j'étudie le travail d'Elvira Frosini et de Daniele Timpano (auteurs, performeurs, metteurs en scène romains), articulé autour d'un ensemble de textes, spectacles et lectures qui, par le questionnement constant de la fonction de l'artiste, sonde une série de questions en lien étroit avec l'actualité : la persistance des rhétoriques nationalistes dans les arts ; les phénomènes migratoires sur l'axe Sud-Nord de la Méditerranée ; le colonialisme ; le fascisme et les « années de plomb ». Ces artistes proposent une forme de théâtre politique qui s'éloigne de ce que l'on appelle le *théâtre de narration*, sans doute un des phénomènes les plus intéressants du théâtre italien de la fin du XX^{ème} siècle et du début du XXI^{ème}, représenté par des artistes comme Dario Fo, Franca Rame, Ascanio Celestini, Laura Curino et Marco Baliani entre autres. Mes rencontres avec la compagnie Frosini/Timpano ont donné lieu à une présentation de leur travail lors du colloque

Mémoires du Ventennio (Paris, 2016), et nourrissent une recherche en collaboration avec Laetitia Dumont-Lewi (Université Lumière Lyon 2), Stéphane Resche (Université Paris Est-Créteil), Antonella Capra (Toulouse-Jean Jaurès), Giulia Filacanapa (Université Paris 8).

C'est pour cette même attention portée sur les rapports entre théâtre, arts, histoire et politique que j'ai rencontré la figure de l'artiste plasticien Fabio Mauri (1926-2009), dont l'œuvre constitue une tentative ininterrompue de dépasser le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale. Artiste éclectique, il nous a laissé un grand nombre d'installations et de performances à la dramaturgie extrêmement rigoureuse, ainsi que trois pièces de théâtre. En collaboration avec l'historienne de l'art Emilia Héry (FRAMESPA, UT2J ; HiCSA, Paris 1) et appuyé par le Studio Mauri (*L'Esperimento del Mondo*, Rome), j'étudie en particulier sa production dramatique. L'objectif de cette recherche est multiple : répondre à l'absence d'une étude approfondie sur le théâtre de cet artiste majeur du panorama italien par la publication d'un ouvrage ; rendre accessible son travail en France par la traduction et la mise en scène de la pièce *L'Isola* (1966) ; construire un atelier d'écriture et de mise en scène à partir de sa performance *Gran serata futurista* (1981).

Le regard sur l'Italie du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle à travers la presse française.

En poursuivant une méthodologie de recherche affinée au cours de ma thèse, j'approfondis l'étude sur la place de l'Italie (littérature, art, débats sociétaux et artistiques) dans la presse française du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle. Cette enquête est fondée sur l'analyse quantitative et qualitative de revues et de journaux (en bonne partie numérisés et accessibles sur Gallica), sur des sujets variés : des stéréotypes sur les artistes à ceux sur les publics italiens, de l'observation d'une *italianité* artistique à l'engouement parisien pour D'Annunzio lorsque ce dernier a commencé à écrire en français. Par la nature des documents étudiés, cette recherche peut intéresser une pluralité d'arts, de la littérature à la musique, du théâtre au cinéma. Le maillage intermédial de ces documents, la variété des approches, de celle littéraires à celle iconographiques, peut donner lieu à des publications régulières et alimenter des journées d'études.

Projets de traduction et de recherche-création.

Depuis plusieurs années j'effectue la traduction en français du théâtre d'Achille Campanile (1899-1977), représentant d'un courant humoristique très singulier dans le contexte italien, et s'inscrivant dans le sillon du théâtre synthétique des années 1910. J'ai dédié à la dramaturgie de cet auteur mon mémoire de Licence à l'Université de Pise (2009), et les mémoires de Master 1 et Master 2 à l'Université Sorbonne Nouvelle (2010 et 2011), le deuxième accompagné d'une anthologie des traductions. Une partie de ces textes ont alimenté des ateliers de dramaturgie et de mise en scène proposés aux étudiant-e-s (Sorbonne Nouvelle, 2013-2018). La connaissance de son théâtre, ignoré en France, permettrait de jeter une nouvelle lumière sur les traits du théâtre humoristique italien de la première moitié du XX^{ème} siècle, caractérisé par les figures de Luigi Pirandello et d'Eduardo de Filippo.

J'ai commencé en 2021 une collaboration avec la troupe « I Chiassosi » (animée par Antonella Capra et Jean-Claude Bastos, Université Toulouse-Jean Jaurès) ; cette expérience a donné lieu à la réalisation d'une pièce radiophonique (*La femme la plus grosse du monde*, d'E. Aldrovandi). Ma participation s'inscrit dans un projet plus vaste qui comprend les activités artistiques et scientifiques et l'édition critique de textes contemporains inédits en France publiés par les PUM, dans la collection Nouvelles scènes. J'ai ainsi introduit deux pièces : *La femme la plus grosse du monde*, d'E. Aldrovandi ; *Mai 1943*, de D. Enia ; le double volume *Focus Group/Le conseguenza del surriscaldamento*

globale, de Marco di Stefano/Giulia Lombezi. J'ai traduit l'acte unique de Giulia Lombezi *Le conseguenze del surriscaldamento globale – Les conséquences du réchauffement climatique*.

Dans le prolongement de cette expérience s'inscrit la conception et réalisation d'une série d'entretiens avec des auteurs dramatiques publiés dans la même collection (Emanuele Aldrovandi, Tino Caspanello, Emma Dante, Serena Dandini, Davide Enia). Un premier entretien avec Emanuele Aldrovandi a été réalisé et diffusé avec le soutien de l'Institut italien de culture de Marseille.

Enfin, mes recherches sur la dramaturgie européenne contemporaine et sur la traduction se développent en tant que membre du comité italien d'EURODRAM-Réseau européen de traduction théâtrale, coordonné par Laetitia Dumont-Lewi et Michele Panella. Ce réseau propose, les années paires, une sélection d'œuvres dramatiques originales, afin de les recommander à la traduction. Les années impaires, il propose une sélection de traductions d'œuvres dramatiques, recommandées à l'exploitation par des éditeurs et des metteurs en scène.

6. ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

Organisation de colloques et séminaires

- 2016-2017 :** Membre fondateur du séminaire *Le regard des arts contemporains sur le fascisme italien. Réinterprétations, remontages, déconstructions*, EHESS, Université Panthéon Sorbonne, Université Sorbonne Nouvelle. Séminaire soutenu par le Campus Condorcet.
- 15-16 septembre 2016:** Co-organisateur et membre du comité scientifique et du colloque international *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, INHA ; partenariat de Paris 1, EHESS, Paris 3, Université Aix-Marseille, Université de Bologne, Université franco-italienne (Grenoble).
- 19-20 juin 2015 :** Co-organisateur du colloque international *Comœdia (1907-1937) : un quotidien en son temps*, promu par le GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), Paris, Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle.

Publications

Direction d'ouvrage :

- Avec Emilia Héry et Caroline Pane, *Mémoires du Ventennio, Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, Paris, Chemins de tr@verse, 2019.

À soixante-dix ans de la fin du Second conflit mondial, nous pouvons toujours apprécier en Italie l'abondance d'une production artistique multiforme qui ne cesse d'évoquer, d'explorer et de réélaborer le souvenir de la dictature italienne. La mémoire du fascisme s'active, ou se réactive, sans cesse, dans les œuvres contemporaines. Leur présentation au public s'accompagne toujours de vives réactions qui attestent, à des années de différence, l'actualité des « enjeux de mémoire ».

Revues à comité de lecture :

- « *Moi, je porte une plume*. Notes sur Carmelo Bene », *Penser la scène 2*, Ed. Michael Groneberg, Lausanne, Études de Lettres, 2020, pp. 193-210.

Tout l'œuvre de Carmelo Bene – acteur, auteur, metteur en scène –, est voué au renversement des conventions sur lesquelles repose le pacte tacite entre les spectateurs et la fiction scénique : la Mimesis, le Logos, l'Action, le Personnage, la Conflictualité. Dans son théâtre « il y a autre chose, plutôt qu'un jeu d'oppositions qui nous ramènerait au système du pouvoir et de la domination », écrit Gilles Deleuze. Au théâtre officiel, traditionnel, l'artiste italien oppose un théâtre *mineur* caractérisé par la quête constante d'une perte de sens. Cette contribution souhaite montrer, à la lumière de la pensée deleuzienne, comment une pratique artistique remplaçant l'*interprétation* par la *minoration* et la *variation*, se révolte contre toute expression du Pouvoir au théâtre, incarné par la figure du Metteur en scène. Par cette démarche Bene semble s'inscrire, malgré lui, dans la tradition la plus raffinée de l'acteur *capocomico*.

- « Scenario. Théâtre de masse ou théâtre pour le peuple ? Iconographie d'un débat politico-artistique », *Revue d'historiographie du théâtre*, n. 2, 2015, pp. 58-74.

Dans l'Italie de l'époque fasciste, *Scenario* est la principale revue dédiée au théâtre. La rédaction, composée des critiques, acteurs, metteurs en scène les plus importants de la Péninsule parvient, dans un contexte socio-politique tourmenté, à assurer une marge de liberté intellectuelle à ce périodique. Ce dernier constitue par conséquent un document précieux pour l'étude de la scène italienne de l'entre-deux-guerres. C'est à travers les pages de *Scenario* et à l'appui d'une sélection d'images publiées dans cette même revue que nous allons reconstruire un débat commun aux Pays européens durant les années 1920-1930, centré sur la triade théâtre-peuple-masse.

Chapitres d'ouvrage :

- « De Galilée à Brecht, une dramaturgie du doute », dans Fabien Coletti (dir.), *Galilée écrivain*, Toulouse, collection de l'E.C.R.I.T., 2023, pp. 147-162.

Cette étude est le fruit d'une lecture comparative qui va des pages de la pièce *La vie de Galilée* à une sélection d'écrits du grand savant publiés durant les premières décennies du XVII^{ème} siècle. Le fruit de cette observation est la constatation non seulement de la profonde connaissance des textes de Galilée par le dramaturge allemand, mais surtout l'impression de l'influence de l'écriture du premier sur celle du deuxième.

- Avec Caroline Pane e Emilia Héry, « Retour sur les Mémoires du Ventennio », dans Pierre Sintès (dir.), *Rue d'Alger : Art, mémoire, espace public*, Paris, Éditions MF, 2022, pp. 233-248.

Les suggestions et les réflexions issues du colloque *Mémoires du Ventennio* (2016) ayant mûri pendant bientôt six ans, nous nous sommes à nouveau penchés sur la fréquentation de la mémoire du fascisme dans les arts, mettant l'accent sur un fil rouge, la donnée générationnelle, afin de mettre en lumière un *continuum* difficilement perceptible et pourtant bien présent.

- « Les "tragédies en deux répliques" d'Achille Campanile », dans Cécile Meynard et Karima Thomas (dir.), *Les temps de la fulgurance*, Presses universitaires François Rabelais, Tours 2021, pp. 225-242.

Cette contribution porte l'attention sur des compositions dramatiques que leur auteur, Achille Campanile (1899-1977), a appelées "tragédies en deux répliques": une définition qui annonce le processus de renversement, de parodie qui caractérise cette écriture. Il s'agit de dialogues réduits à l'essentiel - deux, trois répliques -, présentés par un titre, introduits par une liste des personnages, et contextualisés par une didascalie parfois très détaillée. L'intégralité de l'échange entre les personnages est destinée à un jeu de mots, à un trait d'humour qui déploie en quelques instants son énergie. Notre analyse de ces micro-drames met en lumière quelques aspects fondamentaux des rapports entre texte et scène: la recherche d'une complicité constante, qui en fait des "machines présuppositionnelles" (Eco) particulièrement exigeantes; la dialectique entre temps de la représentation et temps représenté; les limites de cette écriture.

- « L'anti-narration de Frosini/Timpano. Pragmatique scénique de la mémoire abusée », dans Luca Acquarelli, Laura Iamurri, Francesco Zucconi (dir.), *Le fascisme italien au prisme des arts contemporains*, Rennes, PUR, 2021, pp. 163-173.

Cette contribution propose une réflexion à partir d'un spectacle qui, avec une joie intellectuelle corrosive, interroge la question du colonialisme italien fasciste et préfasciste, par le biais de l'actualité du phénomène migratoire sur l'axe sud/nord. Le spectacle s'intitule *Acqua di colonia*, du duo Frosini/Timpano, finaliste du prestigieux *premio Ubu* dans la catégorie « nouveaux textes ». Il est intéressant de relire quelques-unes des problématiques mémorielles abordées dans ce texte avec les écrits de Paul Ricœur sur la dialectique entre mémoire et histoire, parus au début de ce troisième millénaire sous le titre *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Plus précisément, il s'agira du traitement de la mémoire, ce niveau médian entre le temps et le récit, les questions d'*histoire* et d'*oubli* demeurant en creux.

- « Théâtre de masse, viatique pour le nouveau théâtre populaire ? », dans Paola Ranzini (dir.), *Théâtres de masse et théâtres populaires. Les expériences italiennes face à des suggestions esthétiques européennes*, Paris, Orizons, 2018, pp. 67-82.

Dans les années 1930, la question du théâtre de masse en Italie repose principalement sur deux points : d'un côté, une politique visant la constitution d'un public de masse ; de l'autre, des tentatives de créer une esthétique nouvelle, une scène de masses. Deux figures majeures du théâtre de cette époque, le critique Silvio D'Amico et le metteur en scène Anton Giulio Bragaglia, évitent pourtant de brandir le drapeau du théâtre de masse. S'ils prennent part à ce débat, c'est dans la plupart des cas par réaction : ils veulent imposer l'idée d'une scène capable de développer un nouveau langage, un nouveau rapport avec le public. Campant sur des positions différentes, D'Amico et Bragaglia préparent le terrain à ce qui dans l'après-guerre sera appelé – de façon presque univoque – « le théâtre populaire ».

Actes de colloques et de journées d'études :

- « Critique et fiction militantes : la place des comédiens sous la plume d'Edoardo Goutet », dans Marion Chenetier-Alev et Marco Consolini (dir.), actes du colloque *L'art de l'acteur dans la presse écrite et illustrée (1750-1980)*, décembre 2020-juin 2021, Milan, Mimesis, (à paraître en 2024).

- « Le “postcolonial”, un nouveau cocktail pour la scène italienne ? », dans Éliane Beaufilet et Erica Magris (dir.), actes du colloque international *Théâtre et guerre : réponses théâtrales aux conflits contemporains. Entre représentation et intervention*, Nanterre, Théâtre des Amandiers, 13-14 décembre 2019 (à paraître en 2024).

Avec une pièce puissante comme *Acqua di Colonia*, le duo d'acteurs et auteurs formé par Elvira Frosini et Daniele Timpano s'amuse à démonter les clichés les plus coriaces qui constituent l'imaginaire lié à la dialectique Occident-Reste du monde. La mise à nu des paradoxes sociaux, le dévoilement des mécanismes rhétoriques humanitaires parfois condescendants, se font par une suite endiablée de sketches hilarants qui mettent les spectateurs face à leurs problèmes de conscience.

- « Una regia “funzionale”? Guido Salvini e il teatro all'aperto degli anni '30 », dans Livia Cavagliari (dir.), actes du colloque *Guido Salvini : un figlio d'arte nel tempo della transizione*, Università degli studi di Genova, 8-9 mai 2019, Milan, Scalpendi editore, 2020, pp. 71-75.

Guido Salvini, formé à la mise en scène à côté de Luigi Pirandello et de Max Reinhardt, devient l'interprète de la mise en scène « fonctionnelle », une « voie italienne » de la mise en scène, loin des excès de l'école russe, mais aussi de l'ascétisme des élèves de Jacques Copeau. Si l'association de cette figure prestigieuse du théâtre italien à une idée orthodoxe de mise en scène est abondamment véhiculée par la propagande théâtrale fasciste, l'étude de la correspondance de l'artiste et de ses cahiers de mise en scène nous montre en revanche le parcours original d'un réformateur obstiné, d'un grand pédagogue, et d'un organisateur de théâtre talentueux.

- « Per chi suona la crisi? Alcune riflessioni sul teatro di Frosini/Timpano », *Linea@editoriale* n. 12, dossier “Teatro e crisi”, 2020, <http://revues.univ-tlse2.fr/pum/lineaeditoriale/index.php?id=1396>

Cette contribution propose une présentation des thématiques récurrentes dans la dramaturgie d'Elvira Frosini et Daniele Timpano. L'élaboration artistique d'une série de points problématiques de la mémoire historique d'Italie, du Fascisme aux « années de plomb », jusqu'au colonialisme, est portée par une esthétique qui dépasse le cadre du *teatro di narrazione*, et offre une réflexion sur la difficulté de faire histoire à travers l'art.

- « Les Résistances de Dario Fo », dans Emilia Héry, Caroline Pane, Claudio Pirisino (dir.), *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui. Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, Paris, Chemins de tr@verses, 2019, pp. 113-125.

Le théâtre de Dario Fo, qui suit l'évolution de la société italienne à partir des années 1960, est un théâtre très engagé. Ses pièces, s'inspirant des modèles plus ou moins mythiques de la *commedia dell'Arte* et de la tradition populaire des compteurs, du cirque, deviennent la tribune d'un nouveau dialogue entre la scène et un public d'étudiants et ouvriers, que le Parti communiste italien ne serait plus en mesure de représenter et défendre. Notre analyse dramaturgique, consacrée aux pièces produites durant la saison que dite des *années de plomb* (1969-1980), retrace une opération de récupération des valeurs issues de la Résistance et de l'antifascisme, la dénonciation des liens entre le pouvoir en place, incarné par la Démocratie chrétienne, et l'ensemble des institutions (industrie, banques, Église) qui auraient traversé indemnes le passage du Fascisme historique à la démocratie.

- « Oxymore vivant ? Anton Giulio Bragaglia, “archéologue futuriste” », *Le futurisme italien, entre l'art et la politique* (études rassemblées par Sylvie Viglino et Fabrice De Poli), Cahiers de la SIES, n.2, 2018, pp. 69-75.

Anton Giulio Bragaglia (1890-1960) est un futuriste atypique: photographe, galeriste, cinéaste, metteur en scène, polémiste, il a su marier à l'élan moderniste un véritable culte pour le passé artistique italien. Piero Gobetti l'a défini « le plus bel exemple de *ciociaro* international » : Bragaglia a été un formidable passeur de culture, trait d'union entre l'Europe et l'Italie. Dans notre contribution nous verrons comment il a réussi à concilier rhétorique officielle, « génie italique », corporatisme et recherche créative autonome. Ses rapports avec le pouvoir, articulés entre dédicaces au *Duce* et mises en scènes édulcorées de textes brechtiens, ses charges institutionnelles et son intérêt pour de cultures « exotiques » (Japon, Afrique), montrent la complexité d'un cas d'études particulièrement intéressant dans le panorama des artistes futuristes encore méconnus en France.

Introductions :

- « Un objet compact sur l'actualité » (avec Antonella Capra), dans Marco di Stefano/Giulia Lombezzi, *Focus Group/Les conséquences du réchauffement climatique*, Presses universitaires du Midi, collection Nouvelles scènes - Italien (à paraître en 2023).

- « Relativisme éthique du XXIe siècle », dans Emanuele Aldrovandi, *La donna più grassa del mondo/La femme la plus grosse du monde*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, collection Nouvelles scènes - Italien, n. 19, 2021, pp. 9-18.

- « Courbes dans la mémoire, entre sacré et profane », dans Davide Enia, *Maggio '43/Mai 43*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, collection Nouvelles scènes - Italien, n. 18, 2020, pp. 9-19.

Traductions :

- Giulia Lombezzi, *Le conseguenze del surriscaldamento globale/Les conséquences du réchauffement climatique*, Toulouse, PUM, collection Nouvelles scènes – Italien, 2023.

Communications

Colloques internationaux :

- « Sabratha 1937 : l'italianité à l'épreuve du plein air », colloque international *Le spectacle italien loin de l'Europe. Scènes d'Amérique et d'Afrique du Nord*, organisé par Céline Frigau Manning et Jean-François Lattarico, Université Lyon 3, 18-19 octobre 2024.

- « Des “monstres sacrés” aux bas-fonds” : grandeur et misère des comédiens sous la plume d'E. Boutet », colloque international *L'art de l'acteur dans la presse écrite et illustrée, 1750-1980*, organisé par Marion Chenetier-Alev et Marco Consolini, Université Sorbonne Nouvelle, 29 janvier 2021.

- « Una regia funzionale ? Alcune riflessioni sugli spettacoli all'aperto degli anni '30 », *colloque international Guido Salvini : un figlio d'arte nel tempo della transizione*, Università degli studi di Genova, 8-9 mai 2019.

- « Tout le reste, c'est du théâtre. Carmelo Bene ou la destruction du Pouvoir », colloque international *Philosophie et théâtre. Scènes de jeu*, Université de Lausanne, 18-20 octobre 2018.

- « 3, 2, 1, fin. Les "tragédies en deux répliques" d'Achille Campanile », colloque international *Le temps de la fulgurance : forces et fragilités de la forme brève*, Université d'Angers, 18-19 avril 2018.

- « I corpi medianici di Elvira Frosini e Daniele Timpano. Presenze invisibili e assenze incarnate », colloque international *Il fascismo italiano nel prisma delle arti contemporanee*, Università Roma Tre, Rome, 5-6 avril 2018.

- « Les Résistances de Dario Fo », colloque international *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, INHA, Paris, 15-16 septembre 2016.

Journées d'études :

- « Italianità o universalità : alla ricerca di un ideale », journée d'études *Théâtre universitaire : un passeur d'italianité?*, organisée par Cécile Berger, Antonella Capra et Stéphane Miglierina, Université Toulouse – Jean Jaurès, 7 mars 2025 .

- « Le Galilée de Brecht : une didactique du doute », journée d'études *Galilée écrivain*, organisée par Fabien Coletti et Jean-Luc Nardone, Université Toulouse – Jean Jaurès, Toulouse, 9 décembre 2022.

- « Fare storia? La drammaturgia sincronica di Frosini/Timpano », journée d'études *Théâtre et crise*, organisée par Antonella Capra et Stéphane Resche, Université Toulouse – Jean Jaurès, Toulouse, 22 novembre 2019.

- « Oxymore vivant ? Anton Giulio Bragaglia, “archéologue futuriste” », journée d'études *Le futurisme italien, entre l'art et la politique*, organisée par la SIES, Université Lyon III Jean Moulin, Lyon,

29 janvier 2016.

- « Scenario (1932-1941). Images et propagande politique », journées d'étude *L'image dans les revues de théâtre : formes, statut, fonctions*, organisée par le GRIRT, Centre Jacques-Seebacher, Université Paris Diderot – Paris 7, 21-22 juin 2013.

Séminaires :

- « Les *Cronache Drammatiche* », séminaire du GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), Université Sorbonne Nouvelle, Paris, 10 décembre 2016.

- « La mise en scène en Italie dans l'entre-deux-guerres. Un parcours entre avant-garde, tradition et institutions », séminaire *Corps à corps. Récits de théâtre italien. Séminaire bilingue sur la traduction et la réception du spectacle vivant italien à l'étranger*, I.I.C. (Institut culturel italien), Paris, 14 mai 2014.

Édition :

- Fabrizio Sinisi/lacasadargilla, *Il Ministero della Solitudine/Le Ministère de la Solitude*, traduit de l'italien par Ada Ronzani, Toulouse, PUM, 2025.

- Marco Di Stefano/Giulia Lombezzi, *Focus group/Les conséquences du réchauffement climatique*, Toulouse, PUM, 2023.

- Mario Perrotta, *Milite ignoto quindicidiciotto/Soldat inconnu quinze-dix-huit*, traduit de l'italien par Florence Courriol et Filippo Fonio, Toulouse, PUM, 2023.

Valorisation de la recherche:

26 février 2020 : Librairie Études Mirail, Présentation de l'ouvrage *Mémoires du Ventennio*

11 février 2020 : LUHCIE, Université Grenoble Alpes, Présentation de l'ouvrage *Mémoires du Ventennio*

13 octobre 2019 : *Rendez-vous de l'histoire* de Blois, table ronde sur l'ouvrage *Mémoires du Ventennio*

7. RESPONSABILITÉS

Responsabilités pédagogiques

Direction de mémoires de recherche :

2022-2023 : Codirection du mémoire de recherche M2, *Il feedback correttivo orale: un'indagine su tre classi di italiano LS all'Università di Tolosa*. Candidat : Antonio Vitale; Directrice : Pr. Claudia Borghetti, Università di Bologna

Responsabilité d'U.E. :

2018-2019 : Responsable de l'U.E. « Les grandes figures de la mise en scène »

2015-2017 : Responsable de l'U.E. « Dramaturgie du texte »

Autres responsabilités : partenariats, administration, recherche

2023-2024 : Co-directeur du festival Universcènes.
Partenariat du CIAM (Centre d'initiatives artistiques du Mirail) de l'UT2j avec le Centre culturel Théâtre des Mazades (Toulouse)

2022 - : Co-directeur de la collection Nouvelles Scènes – Italien, pour les Presses universitaires du Midi.
Vice-président de l'Association Universcènes – Festival de théâtre universitaire en langues étrangères et langue des signes (UT2J).
Recherche de financements (Mairie, Région, Université)

2021 - : Secrétaire de l'association Universcènes.
Recherche de financements (Mairie, Région, Université)

2012-2019 : Laboratoire IRET (Sorbonne Nouvelle), secrétaire pour le GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), dirigé par Marco Consolini, Sophie Lucet et Romain Piana, Université Sorbonne Nouvelle, Université Paris-Diderot.
Demandes de financement (Laboratoire IRET)

2017-2018 : Direction de l'ouvrage *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*.
Demande de financement à l'Université franco-italienne et aux laboratoires TELEMME, IRET, HICSA.

2016-2017 : Organisation du séminaire *Le regard des arts contemporains sur le fascisme italien. Réinterprétations, remontages, déconstructions*.
Partenariat EHESS, Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle.
Demande de financements au Campus Condorcet.

2015-2016 : Organisation du colloque international *Mémoires du Ventennio. Représentations et enjeux mémoriels du régime fasciste de 1945 à aujourd'hui, Cinéma, Théâtre, Arts plastiques*, INHA.
Partenariat Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle, Aix-Marseille Université.
Demandes de financement aux laboratoires IRET, HICSA et TELEMME.

2015 : Organisation du colloque international *Comedia (1907-1937) : un quotidien en son temps*, promu par le GRIRT (Groupe de Recherche interuniversitaire sur les Revues de Théâtre), Paris, Maison de la Recherche Sorbonne Nouvelle.
Demande de financement au laboratoire IRET.

8. CONCOURS POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET SECONDAIRE

- 2023 :** Admis à l'Agrégation externe d'Italien
- 2022 :** Admissible aux oraux de l'Agrégation externe d'Italien
Admissible aux oraux du Capes externe d'Italien.
- 10 mai 2021 :** Audition pour le poste 4550, Université Paris 8 | Vincennes-Saint Denis, classé quatrième.
- 14 juin 2019 :** Audition pour le poste en Art du spectacle, UCO Angers

9. COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

Bilingue français/italien (italien langue maternelle).
Anglais : lu, écrit, parlé (bon niveau).
Latin, grec ancien : lu, traduction.

10. COMPÉTENCES INFORMATIQUES

Maîtrise des principaux outils bureautiques, certification PCIE (Passeport de compétences informatique européen, 2005, Université de Pise).